



## La bibliothèque de la Diète 1919 – 2009

Wojciech Kulisiewicz

Sejm Library

Poland

### *Traduction :*

*Céline Souëf, Technicienne en Informatique documentaire,  
Cour de cassation*

### Meeting:

**90. Library and Research Services for Parliaments and Library  
History**

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL  
23-27 August 2009, Milan, Italy

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

### Résumé :

*L'établissement de la bibliothèque de la Diète (Sejm) a suivi le retour à l'indépendance de la Pologne en 1918 et les élections parlementaires de 1919.*

*La bibliothèque fût mise en place à la fin de la même année et, après plusieurs changements dans l'organisation, elle a commencé à exercer les fonctions de bibliothèque et d'archives de la Diète et du Sénat.*

*En 1939, la collection de la bibliothèque atteint les 78 000 volumes, comprenant les publications officielles et parlementaires, aussi bien que des livres et des journaux sur les lois et les sciences sociales, économiques et historiques.*

*En septembre 1939, un feu a détruit une partie de la collection, tandis que les 62 000 volumes restant étaient transportés par les Allemands à Berlin où ils disparurent dans des circonstances qui ne furent jamais élucidées. Seule une infime partie de la collection, déposée avant la fin du conflit au château tchèque de Houska, retourna en Pologne.*

*Dans un parlement à chambre unique, mis en place après la Seconde Guerre mondiale, la bibliothèque fonctionnant sous le nom de « bibliothèque de la Diète » dû reconstituer ses collections à partir de presque rien. En 1991, la bibliothèque pris en charge les 145 000 volumes de la collection des anciennes archives de la gauche polonaise et, en 1993, les archives de la Diète y furent incorporées.*

2009 marque le 90<sup>e</sup> anniversaire de la constitution de la bibliothèque de la Diète, plus ancien établissement fournissant des services aux chambres législatives. Mise à part la période d'occupation allemande (1939-1945), c'est le seul qui ait conservé sa tradition et sa forme organisationnelle aussi longtemps.

Dans la perspective d'un bref exposé, il semble raisonnable de diviser l'histoire de la bibliothèque de la Diète en quatre périodes reflétant les dates clés de l'histoire de la Pologne. La première, incluant les deux décennies entre 1919 et 1939, se réfère à la période de la deuxième République, quand la bibliothèque a été créée et gérée de manière à constituer de larges collections et obtenir une position de force parmi les bibliothèques polonaises. La seconde correspond au désastre de la Seconde Guerre mondiale (1939-1944), ressentie par la bibliothèque au sens littéral, car la bibliothèque n'avait plus aucune existence institutionnelle à ce moment. La troisième période est celle du communisme (1944-1989), quand la Diète devint le corps suprême du pouvoir d'Etat (officiellement depuis 1952) alors que dans les faits elle a été privée du pouvoir de décision et qu'elle n'avait un rôle symbolique, pour lequel ni une bibliothèque ou un expert dédié n'étaient vraiment nécessaires. Finalement, la quatrième période, après 1989, quand les changements démocratiques entraînèrent une croissance significative de la demande d'informations alimentant le débat politique et le processus d'élaboration des lois. Le centre de décision passa ainsi du parti communiste aux organes constitutionnels, ce qui inclut le Parlement.

### **Dans la deuxième République : 1919- 1939**

Au moment où les bibliothèques parlementaires ont été mises en place en Europe, la Pologne n'existait pas en tant qu'Etat indépendant (1795-1918), et l'expérience orageuse du corps parlementaire du 19<sup>e</sup> siècle dans les territoires polonais n'a pas permis de développer le soutien apporté au travail des députés. Alors que la Diète nationale autonome de Galice (territoire appartenant à la monarchie des Habsbourg, jouissant d'une grande autonomie) ou le groupe polonais à la Douma russe avaient leurs propres collections de livres de référence, répondant aux besoins des députés, une bibliothèque à part entière n'a pas été créée.

Ce n'est que lorsque la Pologne a retrouvé son indépendance (novembre 1918), et que la première Diète polonaise a rapidement été élue lors d'élections démocratiques (février 1919), et qu'un groupe de députés du parti des paysans polonais (PSL-Piast) a déposé une pétition auprès du maréchal de la Diète, demandant que "la bibliothèque de la Diète soit établie d'abord avec les travaux nécessaires, puis qu'elle soit progressivement étendue "(mars 1919). La pétition a exprimé la prise de conscience de la nécessité et de l'intérêt pour les décideurs de la constitution d'un support de recherche et de documentation, indispensable au travail législatif de constitution du nouvel Etat.

Institutionnellement, la bibliothèque était une partie du bureau de la Diète, appelée bibliothèque de l'assemblée législative Diète, tant que la Diète législative a été un parlement monocaméral siégeant en assemblée constituante (1919-1922). Lorsque la deuxième chambre, le Sénat, a finalement été créé à la fin de 1922, elle a pris le rôle de la bibliothèque de la Diète et du Sénat, mais n'a été financée que par le budget de la Diète. Au tournant des années 1930, après douze ans d'activité de la Diète, il était devenu nécessaire d'organiser les ressources archivistiques à la fois des documents de travail parlementaire, notamment le processus législatif, et des dossiers administratifs produits par les bureaux. Les structures de la bibliothèque ont été utilisées à cette

fin et en septembre 1931 elle a assuré les fonctions de bibliothèque et d'archives de la Diète et du Sénat, sur ordre du président de la Diète. Elle était considérée comme un organe auxiliaire de soutien et, en tant que tel, a stocké une collection de différentes publications concernant l'activité de la Diète et du Sénat, en particulier les publications dans le domaine des sciences sociales, juridiques et économiques. La bibliothèque avait pour mission de fournir des informations et documents pertinents, effectuer une revue de presse des quotidiens et périodiques, recueillir et stocker tous les dossiers et documents résultant des activités de la Diète et du Sénat. La bibliothèque et les archives avaient à leur tête un directeur, qui dépendait administrativement du président de la Diète, et recevait les instructions concernant la collection de livres et d'archives des présidents de la Diète et du Sénat. Le personnel était composé de fonctionnaires et des auxiliaires soumis à différentes formes de contrats dans les limites fixées par le budget de la Diète.

Le cœur de la collection, composé d'environ 3000 volumes, avait été réuni auparavant pour les travaux de la commission parlementaire constitutionnelle du conseil d'Etat provisoire. Cet organisme avait été mis en place en 1917 pour préparer les fondements de l'Etat polonais. La nouvelle bibliothèque a pris en charge des collections (du moins une partie d'entre elles) issues de la liquidation d'institutions préexistantes dans les Etats annexionnistes, auxquels l'Etat polonais a succédé. Une partie de la bibliothèque de l'ancienne province de Poznań (une entité administrative régionale prussienne) a été intégrée, de même qu'une collection de journaux officiels de la bibliothèque de la direction nationale du gouvernement autonome de Galice à Lvov. Au printemps 1924, une douzaine de milliers de volumes a également été transférée à Lvov, après avoir été conservée par la bibliothèque du bureau du Gouverneur (représentant de l'empereur d'Autriche en Galice). De même, un petit nombre de livres provient de la bibliothèque de l'ancien ministère de Galice à Vienne. Enfin, à l'automne 1925, la collection de livres de l'ancien groupe polonais de la Douma de l'État russe a été récupérée. Une grande partie des collections est issue des doublons de la bibliothèque de Varsovie, principalement la bibliothèque publique de la ville et la bibliothèque de l'École d'économie. La bibliothèque de la Diète a aussi été alimentée par des dons de particuliers, souvent des députés ou des sénateurs.

Les efforts intensifs du directeur, le Dr Henryk Kolodziejski, afin d'augmenter les acquisitions de la bibliothèque ont rapidement produit des résultats. La bibliothèque a obtenu une copie obligatoire de chaque publication officielle, et un collège de libraires et d'éditeurs, convoqué à son initiative, prit la décision de fournir gratuitement un exemplaire de chaque publication en rapport avec le profil de la collection. En 1921, la Pologne a ratifié la Convention de Bruxelles du 15 Mars 1886, qui lui a permis de développer l'échange de publications officielles avec de nombreux parlements. Le renforcement de la coopération a également été favorisé par la création en 1925 d'un bureau éditorial au sein de la bibliothèque pour la publication de l'"Exposé sommaire des travaux législatifs de la Diète et du Sénat Polonais", contenant des textes complets ou des extraits de textes législatifs polonais traduits en français. Cette publication a contribué à surmonter la barrière de la langue, et elle a été bien accueillie et très appréciée par les partenaires étrangers. Le comité de rédaction se composait d'avocats non rémunérés, le directeur de la bibliothèque en assurant le secrétariat. En 1936, sept volumes parurent, couvrant la législation adoptée entre novembre 1918 et août 1937.

Outre les documents parlementaires, les revues publiées par un certain nombre d'États ont été collectées. Des collections historiques remontant au début du XIXe siècle provenant d'anciens

Etats annexionnistes (Autriche, Prusse et Russie) ou d'Europe occidentale (Belgique, France, Grande-Bretagne) ont été achetées. La bibliothèque était le dépositaire polonais des publications de la Société des Nations ainsi que de la Fondation Carnegie. Elle a également reçu les publications du Bureau international du travail, de l'Institut international de l'agriculture, de l'Institut international de commerce et de nombreuses autres organisations. Le fonds a été élargi par une collection de traités de Martens (1494-1926), de documents diplomatique français (le Livre Jaune Français 1856-1923) et du Reich allemand (Die Grosse Politik der Europäischen Kabinette 1871-1914).

La bibliothèque a scrupuleusement respecté le profil de sa collection. Elle a recueilli des ouvrages dans le domaine du droit, avec un accent particulier sur le droit public, ainsi que l'économie, la politique, les sciences sociales et l'histoire moderne. Il en est de même pour les doctrines politiques et l'histoire des partis et des mouvements politiques, avec entre autres, dès le milieu des années 1920, une collection spécifique de 900 volumes traitant du bolchevisme.

En 1927, la collection compte environ 35.000 volumes, et l'acquisition régulière de publications périodiques comprend 473 publications en polonais et 309 en langues étrangères. À la fin de la période concernée (1938), la bibliothèque comptait environ 48.000 livres et 30.000 périodiques. Lorsque les nouveaux édifices du Parlement ont été investis en 1928, la bibliothèque a amélioré ses conditions de fonctionnement de façon significative. Il y avait deux salles de lecture, la principale située à proximité immédiate de la salle des séances plénières, et une salle de lecture des périodiques, populaire auprès des députés, située dans le nouveau bâtiment. Les ressources de stockage ont également été organisées dans le nouveau bâtiment, moderne, avec des rayonnages métalliques et des équipements de protection anti-incendie. La dotation en personnel a enfin été augmentée pour répondre aux besoins croissants. A l'origine, le directeur Kolodziejski avait à ses côtés un bibliothécaire qualifié et un coursier. En 1921, le nombre d'employés s'élevait à 6, 13 en 1928, pour passer à 20 en 1939. Le personnel était périodiquement appuyé par 2 ou 3 stagiaires bibliothécaires, ainsi que l'assistance fournie par des bénévoles.

À la fin des années 1920 et au début des années 1930, deux équipes ont été mises en place dans la bibliothèque pour le travail complémentaire sur des projets de loi, la justification des propositions de fond et la préparation de discours : la section des affaires juridiques et la section socio-économiques. Les fonctions des employés de la bibliothèque comprenaient la collecte de données statistiques, la préparation des résumés comparatifs, l'élaboration des énoncés budgétaires et l'exécution d'autres travaux commandés par les députés ou sénateurs. Les parlementaires appréciaient particulièrement les travaux d'information de la bibliothèque, qui considérait ses réalisations comme les débuts d'un futur "bureau de travail préparatoire pour les députés et sénateurs", qui était amené à ressembler aux actuels bureaux d'experts parlementaires. Le cours de l'histoire en a empêché l'achèvement.

La bibliothèque de la Diète a utilisé un catalogue dont la structure a été élaborée par le directeur Kolodziejski pour traiter les collections. Le système de classification décimale a été rejeté car considéré comme trop formel et insuffisant pour une bibliothèque parlementaire. Le catalogue comprend 3 branches principales : le droit, les sciences socio-économiques, et les sciences d'histoire politiques. Il comporte 24 secteurs et plus de 300 sous-secteurs identifiés par un système alphabétique et décimal. Un catalogue d'ouvrages a été complété par des références à un catalogue spécifique de périodiques et de documents sous la forme de descriptions d'événements

majeurs couverts par la presse nationale et étrangère. La structure du catalogue a été élargie à mesure que de nouvelles questions ont été abordées dans les écrits.

Conformément au règlement intérieur de la bibliothèque, son fonds était disponible dans les salles de lecture et les ressources pouvaient être empruntées principalement par les députés et sénateurs, mais aussi par les employés des bureaux de la Diète et du Sénat, les journalistes membres du club des reporters de l'assemblée parlementaire, les fonctionnaires habilités des ministères et des services centraux, des chercheurs, et même les élèves autorisés par les autorités universitaires et, sous certaines conditions, "les gens ordinaires de la rue". La fréquentation des utilisateurs a augmenté rapidement, en particulier dans les années 1930. En 1933, il y avait 750 lecteurs par mois, en 1935 900, et en 1937 1050 par mois. Le taux de lecture parmi les députés s'est également développé, mais à un rythme plus lent. En 1935, ils ont emprunté 517 articles conservés en magasins, c'est-à-dire sans tenir compte des collections de référence, et 522 en 1936. La coutume du maintien de l'ouverture de la salle de lecture les jours des plénières jusqu'à la fin des procédures a été consolidé à l'époque, et elle se poursuit à ce jour.

Entrant dans sa vingtième année d'existence, la bibliothèque, en collaboration avec les archives de la Diète et du Sénat, était déjà un centre important et dynamique de l'information scientifique dans le domaine du droit et de la politique, bien adaptée pour s'acquitter de ses tâches statutaires et de l'amélioration continue des méthodes de travail parlementaire. Elle jouissait également d'une bonne réputation quant aux facilités de recherches et de sérieux de l'information en Pologne, et était considérée comme l'une des bibliothèques les mieux gérées de Varsovie. Le déclenchement de la guerre en 1939 a mis fin à son existence.

### **Les conséquences désastreuses des années de guerre et d'occupation**

Au cours de la campagne de septembre 1939, une grande partie de l'immeuble de la Diète a été détruit (y compris la salle des séances plénières et le bâtiment adjacent comprenant la salle de lecture principale, les catalogues et les inventaires de la bibliothèque), tandis que la salle de lecture des périodiques et la majorité des magasins de conservation survécurent, situés dans le bâtiment moderne en béton armé. Les étages inférieurs accueillant les archives ont été inondés par l'eau utilisée pour lutter contre l'incendie des étages supérieurs. Les archives restantes ont été transférées dans un dépôt central sur décision des nazis, où elles ont brûlé en novembre 1944, lors de la destruction intégrale de la ville. Dans le cadre des efforts visant à sauver les collections, les plus précieux fichiers des archives ont été évacués vers l'Est au début du mois de septembre. Elles ont été saisies par les Soviétiques, mais ont survécu à la guerre et ont été restituées par les autorités russes.

Durant les hostilités, le bureau central de la sécurité du Reich (RSHA - Reichssicherheitshauptamt) mit en place une unité appelée par les SS "l'unité opérationnelle pour la protection des valeurs de la science et des beaux-arts", plus connue sous le nom de "Kommando Paulsen", d'après le nom de son commandant Peter Paulsen, professeur d'histoire à l'Université de Berlin et SS-Untersturmführer.

Le commando a été chargé de "protéger tous les biens culturels en Pologne, qui sont de toute valeur et d'importance pour la cause allemande, et de mettre à partir de ces ressources autant d'éléments que possible à la disposition du Reich". Dans le même temps, le RSHA département

II, décrit comme le département "de recherche et d'évaluation idéologique", développa l'idée d'organiser sa propre bibliothèque pour fournir l'information nécessaire au travail accompli par le ministère. La bibliothèque devait être construite autour de collections de livres "politiques" provenant des pays conquis ou confisqués dans le Reich. Les instructions du département RSHA II ont été de sortir du pays "les bibliothèques religieuses et politiques, marxistes, juives ou francs-maçonnnes, en polonais, allemand, français et anglais." Dans les faits, Paulsen emballa et emporta seulement de Varsovie plusieurs collections restreintes mais présentant un intérêt politique de livres des instituts hongrois, danois, et français, l'institut juif, l'institut ukrainien, et l'institut des relations extérieures. Les collections de la bibliothèque de la Diète constituèrent le butin le plus important et le plus précieux du commando Paulsen. Au début de décembre 1939, la collection de livres épargnée, d'environ 48.000 volumes, a été emmenée à Berlin. Journaux et magazines ont été en partie brûlés dans le jardin de la Diète, et en partie recyclés dans la papeterie de Varsovie. En 1940, les rayonnages en métal ont été démontés et emportés en Allemagne, pratique allemande fréquente dans les pays occupés.

Quelques-uns des livres pillés à Varsovie ont été incorporés dans la bibliothèque RSHA fondée en 1941. Ses collections étaient divisées en 3 groupes: "Reich allemand et général", "l'adversaire" et "les pays étrangers". Nous ignorons combien de livres de la bibliothèque de la Diète ont été incorporés dans cette bibliothèque, combien ont été vendus comme doublons, et combien ont été considérés comme inutiles. Les copies qui ont été renvoyées à Varsovie après la guerre portent les marques des rayons "AUSL" (pays étrangers) ou MI (Reich allemand et général), attribuées selon des critères indéterminés. Il est probable que dans la perspective de bombardements de plus en plus intensifs sur Berlin, des livres de la bibliothèque du RSHA aient été évacués et cachés au château de Houska dans les Sudètes tchèques. Selon différentes sources, entre 6.600 et 8.300 volumes, soit environ 14% des ressources pillées en 1939, ont ensuite été restitués à la bibliothèque de la Diète en 1946.

### **La bibliothèque de la Diète sous la domination communiste de 1944-1989**

Compte tenu du fait que la bibliothèque a été presque complètement détruite par les Allemands, la reconstruction fut intégrale. A l'occasion de l'ouverture de la session législative de la Diète en février 1947, la bibliothèque a également été réinstallée. Son nom usuel, la bibliothèque de la Diète, est devenu son nom officiel, le référendum truqué de 1946 par les communistes ayant supprimé le Sénat et le parlement étant resté monocaméral jusqu'en 1989. En termes d'organisation, la bibliothèque a été considérée comme l'un des bureaux de l'administration parlementaire, et elle était sous les ordres du chef de l'administration, et non pas directement sous ceux du président de la chambre, comme ce fut le cas durant l'entre-deux-guerres. Le règlement adopté en 1952 prévoyait que la bibliothèque se compose de sections autonomes : général, acquisitions, traitement des collections, salle de lecture et bibliothèque de référence.

La politique d'acquisition a cherché à maintenir la politique suivie avant la guerre par le directeur Kolodziejski, et jusqu'à la fin des années 1940 il a été admis que la "bibliothèque de la Diète actuelle est dessinée en s'appuyant sur les traditions d'une excellente organisation de bibliothèque d'avant-guerre". Il y avait toutefois des différences provenant d'une autre structure du pouvoir de l'État et de la direction politique exercée par le parti communiste. Au fur et à mesure que la dictature communiste a gagné du terrain, les références à la tradition d'avant-guerre ont disparu et la politique d'acquisition a de plus en plus mis l'accent sur ce qui était alors appelé le marxisme-

léninisme, qui comprenait non seulement les classiques mais aussi des eulogistes moins importants du régime, tels que Vyshinsky, Molotov ou Zhdanov.

À la fin des années 1940, plus de 100.000 volumes ont été recueillis et près de 70.000 ont été intégrés dans la collection. Cette forte augmentation du fonds sur une courte période semble être tout à fait plausible, car en plus d'achats, de dons et d'échanges, dans l'immédiate après-guerre les bibliothèques ont bénéficié de ce qui a été appelé "les dotations", correspondant au transfert administratif de collections complètes de livres des bibliothèques allemandes, des collections abandonnées par des propriétaires privés ou une prise en charge des collections d'organismes liquidés par les communistes. En 1953, la bibliothèque de la Diète détenait près de 100.000 livres allemands, dont 60% étaient destinés à être incorporés dans le fonds. Sélection, désinfection et traitement partiel étaient prévus, mais les travaux ont progressé lentement. En 1959, cet ensemble se composait encore de plus de 19.000 volumes non traités. Près de 8.000 d'entre eux ont été remis à la bibliothèque d'Etat de la République démocratique allemande, et ce n'est qu'en 1990 que les autres éléments de cette collection ont été demandés. L'une des méthodes d'acquisition particulière de la période communiste, qui donne une bonne idée de l'atmosphère de cette période, était de faire l'acquisition de livres et de revues publiés par la principale autorité de contrôle de la presse, des publications et des spectacles, ou en d'autres termes le bureau de la censure. En 1953, le bureau a fourni 15% des acquisitions de nouveaux livres et un grand nombre d'exemplaires de journaux et de périodiques. La manière dont le Service de presse du ministère des Affaires étrangères soutenait l'acquisition de la presse étrangère était semblable, quoique beaucoup plus laborieuse pour les bibliothécaires. Une ou deux fois par an, 3 à 4 tonnes de journaux et de magazines étaient apportés, permettant de sélectionner les exemplaires manquants du fonds de la bibliothèque ou de constituer des séries entières.

Les principales difficultés ont également concerné l'échange de publications. Alors que la Convention de Bruxelles de 1886 était officiellement en vigueur, les autorités communistes ont essayé de contrôler et de réduire la portée de son application au strict minimum à des fins de propagande. En 1960, une commission d'échange a été mise en place, présidée par le directeur de la chancellerie de la Diète, qui a été chargée de veiller au bon quoiqu'incomplet contrôle politique sur ses activités. Par exemple, chaque envoi de matériel à la bibliothèque publique de New York et chaque pièce de correspondance avec celle-ci exige un agrément accordé par le directeur de la chancellerie de la Diète. Il a même diffusé une instruction spéciale sur l'échange des publications de la Diète. Suite à la pression politique, le comité a également décidé d'arrêter l'envoi de publications parlementaires polonaises à la bibliothèque du Bundestag. Pendant 4 ans les partenaires allemands continuèrent de fournir des documents, mais ne reçurent aucune réponse à leurs lettres ni documents parlementaires polonais, cessant alors leurs envois. Une tentative de rétablir le contact a été vivement critiquée par le ministère polonais des Affaires étrangères, qui interdit le renouvellement de l'échange "dans le cadre de la situation politique actuelle". Il existe d'innombrables exemples comme celui-là.

La bibliothèque de la Diète a également été victime du retrait des livres considérés comme nocifs pour des raisons idéologiques. À la fin des années 1940, le conseil central des bibliothèques a établi une liste de titres interdits, et un comité spécial les a retiré du fonds de la bibliothèque pour les détruire. En l'absence de trace écrite, il est aujourd'hui difficile de déterminer l'ampleur de ce que le directeur de la bibliothèque Zofia Hryniewicz a qualifié de "pogrom". Dans les années 1950, certaines bibliothèques (y compris la bibliothèque de la Diète) ont été autorisées à détenir

des publications interdites. Elles ont été traitées et stockées sous de nombreuses restrictions, et l'accès en a été limité à un petit groupe de personnes fidèles au régime.

Une période de croissance rapide du fonds a été suivie, au milieu des années 1950, par un rythme relativement stable d'acquisition de 3.200 volumes par an. En 1959, l'inventaire complet des collections a dénombré 156.681 volumes, et en 1989 il a atteint 253.595. Malgré les difficultés et les obstacles à l'échange de documents, le modèle souhaitable d'acquisition a été défendu avec succès. En raison de sa position liée à la Diète, officiellement le plus haut organe du pouvoir, la bibliothèque était autorisée à un certain degré d'autonomie dans la collecte des documents en langue étrangère, ainsi que l'allocation de devises fortes pour ces achats. Il est intéressant de noter que plus de 50% des livres ont été acquis en langue étrangère, un phénomène rare dans le bloc communiste. Une copie obligatoire des publications officielles polonaises a également été obtenue ; alors que certaines sont parfois difficiles à trouver, un jeu presque complet a finalement été recueilli.

Jusqu'au début des années 1970, l'insuffisance des effectifs a représenté la faiblesse de la bibliothèque, ce qui a empêché le traitement durable d'un grand afflux de documents. Les bibliothécaires ont souvent été affectés à d'autres tâches, en se livrant à des actions de production communiste comme la récolte de céréales ou de pommes de terre. La situation est devenue critique à la fin des années 1960 début des années 1970, lorsque l'arriéré de traitement des acquisitions atteignit plusieurs années de retard, et le nombre de publications non traitées s'éleva à environ 30.000 unités (près de 15% de la collection). Profitant de la situation consécutive au remplacement de l'équipe dirigeante au début de l'année 1971 par une équipe plus libérale et plus ouverte à l'Ouest, la bibliothèque a présenté un rapport d'expert qui déclarait en résumé que "si la bibliothèque de la Diète, est laissée dans son état actuel (...), cela conduira à la détérioration de sa capacité à fournir des informations. Seul un appui immédiat à la bibliothèque par les autorités de la Diète peut assurer les conditions nécessaires à son développement". Grâce à l'appui de la communauté des bibliothécaires et d'une amicale de hauts fonctionnaires de la chancellerie de la Diète, le taux d'emploi a augmenté (de 17 en 1970 à 27 en 1974), un nouveau service de documentation parlementaire a été créé, et des travaux préliminaires ont été réalisés sur un concept d'automatisation de bibliothèque et le développement d'un système informatique pour la Diète. La fonction de la bibliothèque de la Diète a été prévue pour être développée en vue de la création du Centre principal de l'information législative. Pour mettre en œuvre ce concept, la section des systèmes informatiques a été créée et a évolué 10 ans plus tard pour devenir un centre des systèmes informatiques, unité indépendante qui existe encore à ce jour. Comme le travail a évolué, les coûts ont été calculés et la dépense nécessaire a été comparée avec les avantages potentiels de l'utilisation de la technologie informatique alors disponible, des éléments aberrants du système ayant été abandonnés un à un, les plans se sont finalement résumés à un système d'adresses électroniques sur le système actuel de la législation polonaise et rétroactifs jusqu'en 1918. En pratique, le système devait répondre aux contraintes des instruments normatifs comprenant des dispositions légales touchant à un sujet spécifique et si des instruments étaient disponibles pour interpréter et répondre à ces dispositions. En dehors d'un registre des instruments normatifs, le système devait comprendre le catalogue central d'ouvrages juridiques, contenant des informations sur les livres, périodiques et les publications officielles dans le domaine du droit tenue dans la collection de la bibliothèque de la Diète et 17 d'autres bibliothèques de droit (dont 8 bibliothèques universitaires). Afin de faciliter la coordination des travaux, en 1979, la bibliothèque centrale a obtenu le statut de bibliothèque de l'assemblée

législative, ce qui théoriquement implique un certain nombre de responsabilités liées à l'acquisition et au traitement des collections, mais les idées générales n'ayant été soutenues par aucun fonds, aucun succès particulier n'a été annoncé dans ce domaine. La crise de la fin des années 1970 a interrompu d'autres travaux, ce qui a rendu les hypothèses complètement obsolètes au regard des progrès réalisés dans la technologie informatique.

Pour toute bibliothèque parlementaire, le nombre de députés utilisant ses collections était un important indicateur de son utilité. Nous savons qu'entre 1959 et 1968, la bibliothèque a été visitée en moyenne par 140 députés chaque année (sur un nombre total de 460), et que dans la dernière partie des années 1980 les députés représentaient de 6 à 11% des utilisateurs. Du point de vue actuel, ce taux de fréquentation des députés semble tout à fait satisfaisant, mais il a été jugé insuffisant à l'époque, ce que l'on pense être l'une des raisons est le manque d'une salle de lecture pour députés plus confortable que celle accessible au public. Néanmoins, le nombre complet d'utilisateurs a montré une tendance croissante, dans les années 1956 à 1989, il variait entre 7.500 et 13.500 utilisateurs par an. C'était principalement des fonctionnaires, des universitaires, des journalistes et des étudiants de dernière année.

Pendant la période d'après-guerre, la bibliothèque luttait contre un manque d'espace de rangement approprié et de locaux pour ses salariés. La question de l'espace de rangement a été traitée grâce à la sélection des ressources et en augmentant la hauteur de rayonnage dans des limites raisonnables bien sûr. Tandis que les plans de reconstruction d'après-guerre ont prévu le bâtiment de bibliothèque séparé dans le complexe de la Diète, quand il a été effectivement construit, il a été utilisé pour d'autres usages, par exemple des bureaux pour de hauts fonctionnaires et les archives centrales du parti communiste. Aujourd'hui, il abrite le Sénat.

### **En Pologne libre : la bibliothèque de la Diète après 1989**

Les élections en partie libres du 4 juin 1989 ont mené à un changement de position du parlement dans le système de pouvoir de l'état. Autrefois organisme vide de sens exécutant formellement les directives du parti communiste, la Diète devenait ce qui a semblé être l'endroit le plus important pour résoudre les questions d'une importance clef pour le public et l'état. Un accroissement sans précédent de travail découla du fait que le Parlement siégeait en permanence contrairement au système précédent qui comptait deux sessions par an. En raison de ces changements, les demandes d'informations et d'aide d'experts ont manifestement augmenté. Il était devenu nécessaire de fonder son propre bureau de recherche ainsi que de renforcer et d'unifier les informations et les équipements de documentation de la Diète.

Toujours suivant la tradition d'avant-guerre, la bibliothèque de la Diète a fourni ses services au nouveau Sénat avec son personnel constitué principalement de membres des structures distinctes de la Diète. En terme d'organisation, elle faisait toujours partie de la chancellerie de la Diète et a été financée à partir de son budget. Les premières années de transformation ont vu l'expansion de la structure de la bibliothèque par le biais de l'annexion ou de la création de nouvelles agences.

En 1990, l'idée de la création du Musée de la Diète polonais a été abandonnée, et l'équipe impliquée depuis plusieurs années dans son organisation a été reprise par la Bibliothèque, où elle formât la division du musée. Celle-ci a participé à la collecte et au traitement des œuvres d'art du musée, du patrimoine culturel et de livres anciens liés au passé du système parlementaire. Elle a

aussi organisé des expositions temporaires, généralement pour marquer les anniversaires importants célébrés par la Diète. Actuellement, la ressource de la division de musée est de près de 6.000 pièces (des objets d'art, des documents, des articles numismatiques).

Au printemps 1991, suite à la décision du chef de la chancellerie de la Diète, la bibliothèque de 145.000 volumes des anciennes archives du comité central de parti des ouvriers unis polonais communistes a été reprise. Cet arrangement a probablement sauvé l'intéressante collection de livres de la dispersion, mais il a impliqué un effort organisationnel énorme. Pendant la transformation du bâtiment pour les besoins du Sénat, une grande partie des volumes a été stockée en piles dans les sous-sols de l'immeuble. Après presque un an de travail d'organisation, le fonds a été de nouveau mis à la disposition des lecteurs. Qui plus est, la poursuite du développement de la collection a été prévu, plus particulièrement en ce qui concerne les transformations en cours en Europe centrale et en Europe de l'Est après 1989, ainsi que les politiques de gauche et les mouvements sociaux. Cela fait référence à la tradition d'avant-guerre, quand la bibliothèque de la Diète conserva une collection d'ouvrages consacrés à bolchevisme. Cette collection d'ouvrages forme une collection d'histoire sociale séparée.

Les archives de la Diète, intégrées à la bibliothèque en 1992, forment une division distincte également. Aussi dans ce cas, une référence a été intentionnellement faite à la tradition de la deuxième République, bien que des préoccupations pratiques ont également été prises en compte, par exemple l'arrêt de l'acquisitions en nombre de certains documents ou un accès facile pour les archivistes aux sources gardées à la Bibliothèque, etc. Les archives tiennent, traitent et fournissent l'accès aux documents produits par la Diète, ses organes, les députés et leurs bureaux, ainsi que par la chancellerie de la Diète. En 2008, les ressources des archives figurent sur plus de 1.000 mètres linéaires de dossiers, elles comprennent environ 54.000 enregistrements audio et vidéo, et plus de 1.500 jeux de photographies.

Au moment de la préparation intensive pour l'adhésion de la Pologne dans l'Union Européenne, le centre d'informations et documentation européennes a été formé comme une nouvelle division de la bibliothèque, chargée de fournir l'information concernant les supports et documents de l'UE sur ses actes législatifs. Un site web a été créé offrant un vaste ensemble d'informations constamment mises à jour, concernant les activités de la Diète liées à l'intégration européenne. Dans la période (janvier-juillet 2004), il a été visité par plus de 87.500 utilisateurs. Le centre a également participé au projet d'échange d'informations sur l'union interparlementaire (IPEX).

En réponse à la demande d'informations venant des médias par les députés, le Centre de ressources des médias a été créé en 1991. Il s'occupe de l'enregistrement, du traitement et de la présentation des enregistrements audiovisuels des séances de la Diète, ainsi que des grands médias et il dispose de programmes diffusés par plusieurs chaînes de télévision. Un service de presse a également été mis en place en même temps, il a publié quotidiennement et hebdomadairement des revues de presse sur la Diète au format papier, et, depuis 2005, au format électronique, offrant un accès direct aux coupures de presse avec une facilité de recherche en texte intégral.

Le principal défi qu'a dû relever la bibliothèque au cours des deux dernières décennies a été l'automatisation du travail de bibliothèque, il était défini comme un changement total d'outils de travail, visant à augmenter l'efficacité et la vitesse de service aux utilisateurs et à étendre l'accès

à l'information via des pages web. En 1993, un système intégré intermédiaire de bibliothèques (ALEPH) a été acheté, ce qui a pleinement satisfait les projections des besoins de la bibliothèque de la Diète. La flexibilité et la structure modulaire du système, correspondant aux fonctions de base de la bibliothèque (acquisition, traitement, mise à disposition et informations sur les collections), ont permis d'automatiser tous les processus de bibliothèque et en même temps de progressivement mettre en service des modules supplémentaires. Après que la version en langue polonaise ait été développée, le fonctionnement du système a débuté avec le catalogage des nouvelles acquisitions, afin de rendre visible plus rapidement le catalogue de la dernière collection pour les utilisateurs et les décideurs. En 1997, tous les modules du système ont été installés et bientôt 96% des documents recherchés par les utilisateurs étaient retrouvés dans le catalogue automatisé, ce qui a confirmé que la supposition originale derrière le projet avait été juste. En 2008, la conversion rétrospective des livres dans les collections principales a été achevée, et en même temps le travail était en cours sur une rétro-conversion des descriptions de séries.

Les principaux défis à relever dans le processus d'automatisation ont inclus le langage de recherche documentaire correspondant aux besoins d'une bibliothèque parlementaire. Après une analyse de plusieurs de ces langages, il a été décidé de mettre au point un langage exclusif de recherche d'information correspondant à la fois au contenu des documents parlementaires et aux exigences du système automatisé. En conséquence, "Stebis", un système uniforme de thésaurus a été créé sur la base Eurovoc, un thésaurus multi-langues du Parlement européen. Le système a été développé et mis à jour depuis (environ 11.300 descripteurs en 2008). La coopération en cours avec l'équipe de thésaurus Eurovoc inclut, entre autres choses, de proposer de nouveaux descripteurs et de livrer en 2005 une version officielle du thésaurus en langue polonaise pour le Parlement européen.

Actuellement, plus de 14 bases de données, dont 10 sont accessibles au grand public par l'intermédiaire d'un site web, sont maintenues dans le système ALEPH, qui a été mis à jour deux fois à ce jour (version "500" et "500-18"). En 2008, le nombre d'enregistrements dans toutes les bases était de 510.000, et le nombre de visites avait dépassé les 145.500.

En 2002, la numérisation de la documentation parlementaire polonaise a été entreprise, ce qui est certainement un élément de la mission de la bibliothèque de la Diète, et en même temps, c'est une forme de protection des documents les plus fréquemment utilisés. Des documents parlementaires de la période de 1919 à 1993 ont été numérisés (après 1993, une base de données en texte intégral est opérationnelle), et il est prévu de retourner à la période de 1807 à 1918. La mise en œuvre du programme devrait conduire à la création d'une vaste base de données source et, ce qui est plus important, publique, sur l'histoire du système parlementaire polonais

Les règles de l'organisation et la discipline du processus de collecte ont été à nouveau définies en 1992. Les écrits recueillis en fonction de critères de contenu concernent principalement le droit en particulier constitutionnel et le droit parlementaire, la philosophie et la sociologie du droit. Aussi des publications concernant l'état et les systèmes politiques, les relations internationales et des organisations, les sciences politiques, l'économie et l'histoire ont été acquises en jeux complets ou en vastes sélections. La justesse du profil d'acquisition a été confirmée par un nombre minimal d'emprunts à d'autres bibliothèques à la demande des députés et des sénateurs. Les publications en langue étrangère forment environ 40% des acquisitions. Entre 1991 et 2008,

le fonds de la bibliothèque a augmenté de 94.500 volumes. Dans le même temps, en raison de la procédure de sélection, près de 59.000 volumes ont été retiré de la collection. Ces chiffres signifient qu'un énorme travail a été fait pour conserver les collections complètes et à jour dans le profil de collection adopté.

Après 1990, le nombre des députés visitant la bibliothèque a augmenté (en moyenne, 284 par an et environ 2.150 visites). Ils représentent environ 18% de tous les utilisateurs. Dans la pratique, la bibliothèque s'efforce de poursuivre une politique de porte "semi-ouverte", au service du public et des institutions dont les scientifiques, professionnels dont les besoins en information peuvent être satisfaits par les collections uniques de la bibliothèque. La moyenne annuelle du nombre de visites est 12.000 utilisateurs. Au cours des dernières années, la moyenne quotidienne de fréquentation des lecteurs a chuté de 60 à 50 personnes, cela est certainement attribuable à un plus large accès aux bases de données parlementaires par Internet.

Dans les premières années de la transformation, la bibliothèque a reçu le soutien des parlements occidentaux. L'aide de la chambre des représentants du congrès des États-Unis s'est avérée particulièrement efficace. Sous la direction de William H. Robinson cette aide est connue comme le programme du membre du congrès Frost et réalisée par une équipe spéciale du service de recherche du congrès. Continué jusqu'en 1996, l'assistance fournie aux parlements de 12 Etats de la CEE compris la fourniture de publications, de matériel informatique, de livraison de formation et des séminaires. Les processus de modernisation ont été également soutenus par la bibliothèque de la chambre des communes et par le parlement européen. Au cours de la période concernée, la bibliothèque a participé à de nombreuses formes de coopération internationale (IFLA, CERDP, ICA, ICAU, ELVIL, IPEX etc), toujours fondée sur l'hypothèse qu'il est nécessaire pour la vérification des capacités propres à la bibliothèque et qu'elle offre une capacité de s'appuyer sur les connaissances et l'expérience des autres bibliothèques parlementaires.

Depuis le milieu des années 1990, la bibliothèque a fourni une formation et des stages pour les employés des centres d'information et des bibliothèques de pays d'Europe de l'Est et des pays asiatiques (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Cambodge, etc), non seulement par le désir de partager les connaissances acquises, mais aussi en souvenir de l'aide qui nous a été donnée au début des deux dernières décennies.

\*

Dans sa forme d'organisation actuelle, qui se réfère à l'époque de la deuxième république polonaise, la bibliothèque répond à trois tâches (bibliothèque, archives et musées), qui forment la fonction l'information et documentation de la Diète. Le profil vaste et soigneux du fonds de la bibliothèque, les documents d'archives minutieux et une collection d'œuvres d'art et du patrimoine culturel permettent aux parlementaires et à d'autres utilisateurs de trouver des réponses à la plupart leurs demandes. La collection de la bibliothèque a fourni une base pour un grand nombre de thèses dans le domaine du droit, des sciences politiques et en histoire.

Avec l'utilisation de formes avancées d'information, la bibliothèque cherche à permettre aux deux, les députés et le grand public, de communier avec les manuscrits, livres anciens, documents d'origine, et œuvres d'art. Mémoire de la tradition et recherche du déploiement de systèmes informatiques de pointe sont caractéristiques de la bibliothèque de la Diète d'aujourd'hui.

Nous laissons le soin à nos lecteurs de juger si la synthèse présentée dans ce document est exacte.